

A photograph of a person rock climbing a steep, light-colored rock face. The climber is wearing a green t-shirt with 'CLIMB' written on it, blue pants, and sunglasses. They are holding onto a rope and have one arm raised. The background shows the rugged texture of the rock and some distant peaks.

MON PROJET DE

CESURE

Mahaut d'Anchald - septembre 2022

UNE CÉSURE?

Cela fait maintenant 4 ans que je suis étudiante. 3 années sur les 4 se sont paisiblement - ou pas - déroulées à Sciences Po dans la ville d'Aix-en-Provence, où je suis arrivée au bout de mon M1 en Relations Internationales au terme d'efforts indécis. Si acquérir une ouverture théorique sur le monde est une chose intéressante, l'expérimenter en est une autre, qui m'anime.

Avec improvisations souvent récompensées par le destin, mon année 2020-2021 a zigzagé agilement entre les restrictions de voyage dues au Covid, pour m'amener au Liban et en Thaïlande. Ces expériences m'ont conquise et surtout, m'ont déterminée à les réitérer.

Alors, pourquoi ne pas saisir l'occasion de prendre une année de césure, avant de terminer ma scolarité, pour une fois de plus expérimenter l'aventure de l'inconnu et la stimulation de nouveaux projets ?

Après moult réflexions sur mes aspirations et quelques retournements de situation, j'ai affiné mon projet, que je vous présente ici.



***Une chose
était sure :
l'Amérique du
Sud serait ma
destination.***

Le projet Econogy

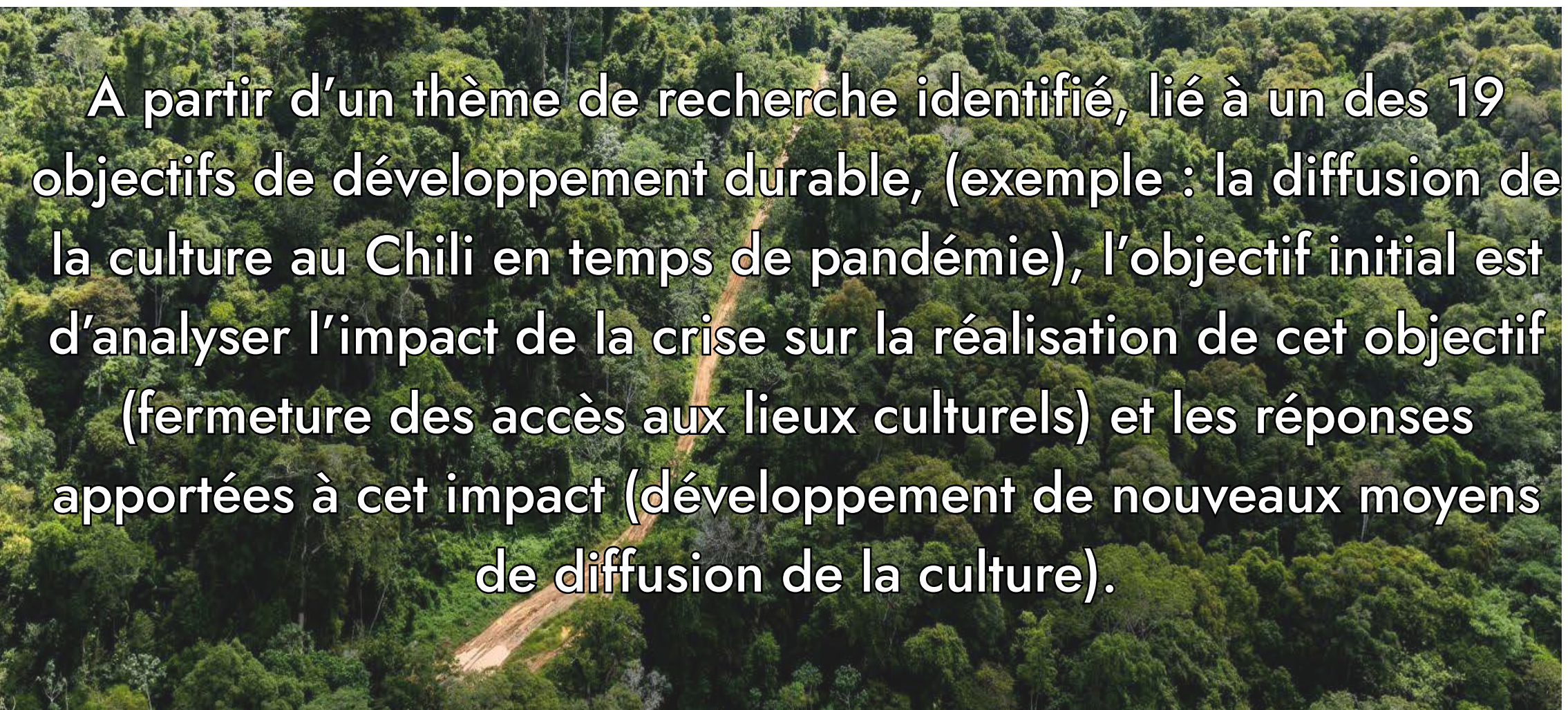
Première étape : trouver une organisation qui conventionnerait ma césure, et une occupation qui me permettrait de bouger. Mes pas m'ont menée avec justesse à l'association Econogy.



Le projet Econogy a été créé en 2020, par deux étudiantes diplômées du King's college London, qui vise à étudier les différents impacts de la crise du COVID-19 sur des **thématiques de développement durable**. Par un travail de recherche sur le terrain, Econogy produit du contenu analytique et de sensibilisation pour mettre en valeur des **initiatives positives**, catalysées par la pandémie et mises en oeuvre en faveur d'une croissance plus verte et durable.

OBJECTIFS

Le projet Econogy



A partir d'un thème de recherche identifié, lié à un des 19 objectifs de développement durable, (exemple : la diffusion de la culture au Chili en temps de pandémie), l'objectif initial est d'analyser l'impact de la crise sur la réalisation de cet objectif (fermeture des accès aux lieux culturels) et les réponses apportées à cet impact (développement de nouveaux moyens de diffusion de la culture).

→ Identifier les actions et mouvements (éventuellement nés de la crise du COVID-19) qui amènent les sociétés à tendre vers une soutenabilité environnementale, sociale et économique.

Mais la pandémie, ça commence à dater !

Afin de rester dans l'actualité, le projet Econogy se concentre désormais principalement sur des thématiques liées aux 19 Sustainable Development Goals portés par l'ONU, pour garder son intérêt dans la durée.

→ Partager ces initiatives soutenables pour les rendre visibles et sensibiliser le grand public à ces enjeux.

NOTRE METHODE

Le projet Econogy

La réalisation du Projet Econogy suit une logique en trois étapes :

La collecte et l'analyse de **données** obtenues grâce à nos **partenaires**



La **création de contenu** précis et problématisé



Le **partage du contenu** dans un but de **sensibilisation** du public (articles, vidéos, rapports, conférences,...)

COLLECTE ET ANALYSE

Selon cette logique, notre méthode suit le cheminement suivant :

1. **Identifier une thématique** liée à l'un des objectifs du développement durable
2. **Identifier l'environnement** économique et social de cet objectif (périmètre d'action, destinataire, facteurs,...)
3. Entrer en contact avec **les acteurs enrôlés dans la réalisation de cet objectif** (associations, ONGs, institutions publiques, population)
4. **Déterminer l'impact de leurs actions** sur les différentes problématiques dégagées au préalable et/ou l'impact de la crise sur la mise en œuvre de cet objectif
5. **Analyser la réaction de l'environnement et des acteurs** à cet impact dans le but d'en faire ressortir :
 - Les **points positifs** et les enseignements tirés : adaptation du système de réalisation de l'objectif, rôle des acteurs, émergence nouveaux outils,...
 - Les **limites** : les difficultés non surmontées, les carences non résolues, les limites de ces nouveaux outils,...

NOTRE METHODE

Le projet Econogy

CRÉATION DE CONTENU

Chaque article ciblera une ou plusieurs thématique de développement durable et comprendra :

- La **présentation de la problématique** : le thème/objectif, l'impact de la crise sur sa réalisation, les différents enjeux s'y reliant ;
- Une **étude de cas d'un acteur local** impacté permettant d'amener le sujet par un cas d'étude spécifique ;
- Une **étude théorique** nourrie par les données récoltées sur le terrain et des articles de recherche académiques permettant de mettre en perspective les éléments mentionnés dans l'étude de cas et de déterminer leur caractère plus ou moins générique.

PARTAGE

D'abord, les articles seront publiés sur **notre site internet** (<https://econogyproject.org>). Ensuite, un travail de communication autour du projet sera mis en place avec la publication sur nos réseaux sociaux de contenu plus informel créé sur place (vidéos, photos, story telling,...).



Afin de fêter ses deux ans, Econogy est actuellement en train d'écrire un livre. L'objectif est d'y condenser ses meilleurs articles tout en le rendant accessible à toute catégorie d'âge.

FORMAT

La forme du contenu final partagé variera en fonction du terrain d'étude, du support de diffusion et du public visé : article analytique, vidéos d'interview, podcasts, reportages photos...

MES PROJETS POUR L'ASSO

Le projet Econogy

Je me suis peu à peu approprié le projet, dont la finalité m'a séduite. Faire valoir ce que les gens entreprennent de bon pour la planète et pour autrui, montrer comment cette énergie profite à différentes échelles d'organisations humaines... Econogy me donnait une opportunité de donner du sens à mes futures recherches.

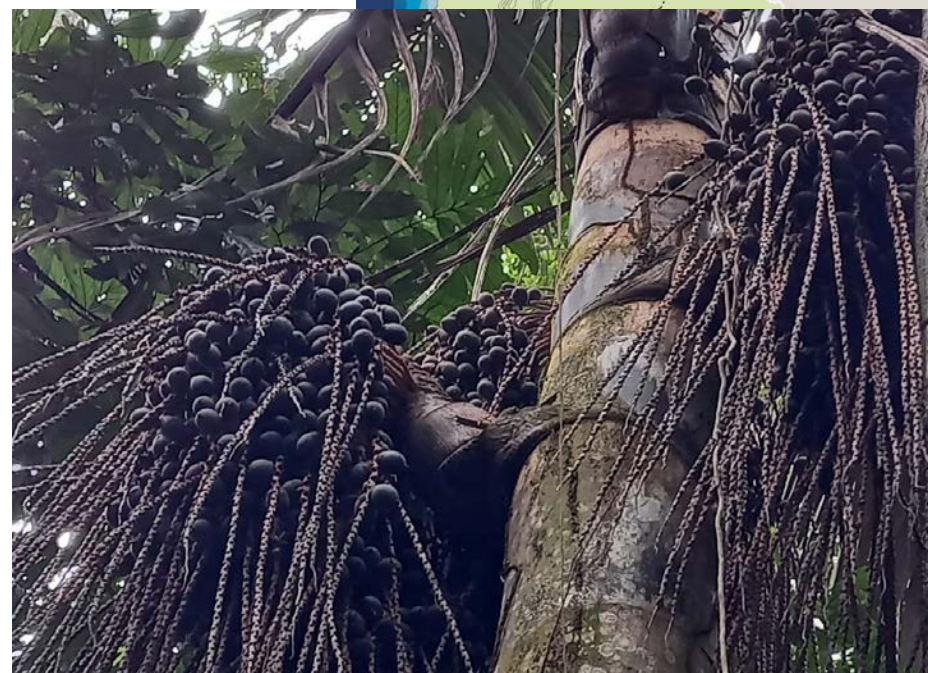
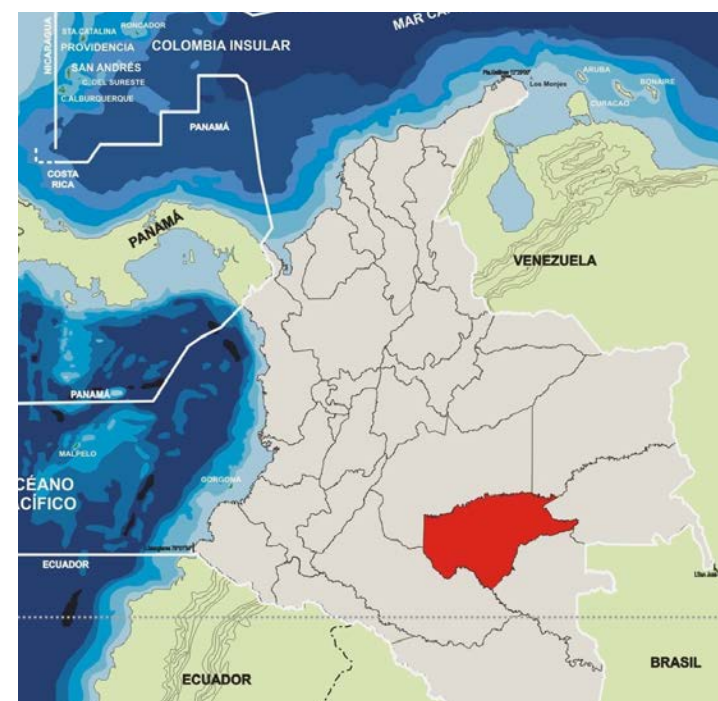
Afin de concrétiser ma participation au projet Econogy, il me fallait trouver des organisations partenaires en fonction des thématiques de développement durable sur lesquelles je voulais investiguer.

Direction Colombie ?

Mes recherches se sont concentrées sur la Colombie, où je suis entrée en contact avec l'association **Asoprocegua**. Dans la région du Guaviare, elle a permis à plus de 200 familles de **reconvertir leurs cultures de coca en plantations d'arbres** amazoniens pour leur bois ou leurs fruits historiquement consommés par les communautés locales, mais oubliés par la plupart.

Cette reconversion permet directement :

- L'abandon par les familles d'**activités productives** illicites,
- La **reforestation** de ces terres déboisées par les cultures de coca et l'élevage,
- La dynamisation et la **diversification de l'activité économique** locale.



Les questions fourmillent !

Ce terrain soulève de nombreuses problématiques :

- **Economiques** : comment a été rendue possible cette substitution, alors que la coca est la culture la plus rentable ? comment est-elle viable ? contribue-t-elle au dynamisme économique de la région ?...
- **Culturelles** : dans quelle mesure cette reconversion agricole s'inscrit-elle dans une culture communautaire amazonienne ? quel est le degré de sensibilité aux thématiques de reforestation, et comment pèse-t-elle dans la décision de maintenir une activité forestière ? Quelles sont les relations entre ces « convertis » de la forêt et les cocaleros ?...
- **Sociales** : comment cette conversion a-t-elle pu changer les conditions de vie des familles concernées ?
- **Politiques** : comment le Programme national intégral de substitution des cultures d'usage illicite (PNIS) lancé par le gouvernement a-t-il contribué à ce changement ? Quelles sont les possibilités de son remaniement par le nouveau président colombien à la suite de son relatif échec ? Comment les initiatives telles que celle de Asoprocegua impactent-elles la stabilité politique de la région ?..
- **Ecologiques** : quel est l'impact direct d'Asoprocegua sur la surface forestière ? Quelles sont les possibilités de son expansion ? Quelles conséquences positives pour la biodiversité amazonienne ? Ce genre d'initiatives est-il commun et en croissance ?...
- **Sécuritaires** : comment les cartels ont-ils réagi à ce changement de direction, et comment a-t-il impacté la stabilité de la région ?

MES PROJETS POUR L'ASSO

Le projet Econogy

J'ai pris contact avec d'autres organisations dans d'autres pays du continent. Les recherches sont en cours et de nombreuses autres pistes de réflexion sont ouvertes...



STAY TUNED!

Et cliquez pour
nous suivre!



@econogy.project



<https://econogyproject.org>



UNE TRAVERSÉE

Transatlantique en bateau-stop

Econogy démarrera vraiment pour moi lorsque j'aurai atteint l'Amérique Latine. Et mon plan, c'est de m'y rendre en voilier, par bateau-stop.

Le bateau-stop, comme son nom l'indique, c'est le même concept que l'auto-stop mais sur l'eau. Soit le capitaine n'avait pas prévu initialement d'embarquer un autre équipier, soit il en recherche pour lui donner un coup de main sur le bateau.

Le plus souvent, le bateau-stop se fait sur des voiliers, avec des particuliers : des skippers qui convoient un bateau, des familles qui naviguent, des amoureux de la voile aguerris...

Il existe plusieurs moyens de trouver un bateau : soit en amont grâce à différents sites de "blablabateau", soit sur place, en allant directement discuter dans les marinas et dans les ports de partance, avec les gens qui préparent leur bateau.

Grâce au bouche-à-oreille et à une amie d'amie, jackpot ! Je pars autour du 15 octobre depuis Nantes à bord du [Adishatz](#), un petit voilier avec pour capitaine Etienne. [Direction : les Canaries](#), où je devrai trouver un autre bateau pour traverser. De quoi se faire le pied marin avant la transat !



Transat en bateau-stop

Pourquoi le bateau ?

- Pour adopter une façon plus lente de voyager, une approche plus réelle du temps de déplacement
- Pour l'aventure (très certainement le point le plus motivant)
- Pour apprendre les rudiments de la navigation hauturière et découvrir ce monde !
- Et au passage, pour ne pas prendre l'avion à des fins écologiques, afin de limiter l'empreinte carbone de mon voyage.

Le bateau-stop, c'est une occasion pour apprendre les bases de la navigation voilière et de vivre une expérience humaine assez atypique (3 semaines de traversée entre les Canaries et les Antilles, avec un équipage inconnu...)

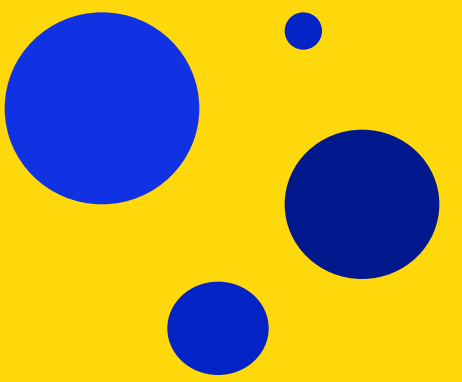
Le deal, c'est alors de participer aux tâches quotidiennes du bateau : entretien, cuisine, quarts de nuits, nettoyage, bricolage...

Le tout sans expérience, mais elle viendra !

D'ailleurs, on peut espérer que mon estomac s'entendra bien avec les roulis et la mer.



...ET D'AUTRES IDÉES



D'autres projets sont à venir...

Armée de mon appareil photo (Fuji XT-20), de mes deux optiques (27mm et 18-135mm), ainsi que de deux micros, d'un trépied, de filtres, je pourrai documenter visuellement mon travail sur place.



J'ai aussi à coeur de documenter mon trajet océanique, sûrement par le biais de la **réalisation d'un reportage** sur le monde de la navigation et du bateau-stop...

Sous garantie d'arriver au bout du trajet, sans problème technique ! (et ça, c'est un sacré challenge)

Il se peut que d'autres projets voient le jour, dans le monde de l'audio (podcast) ou du visuel. Je suis en contact avec des personnes qui portent de superbes idées, de beaux moyens pour les réaliser, et du sens !



Merci les copains <3

BUDGET ET AIDE FINANCIERE



Tout ce schmilblick demande un certain investissement financier.

Pour **la traversée**, selon les bateaux, la caisse de bord varie entre 10 et 30 euros par jour (nourriture, frais de marinas, essence si besoin, frais administratifs...). Si on considère que le périple durera 2 mois et demi, cela représentera entre 900 et 2500 euros.

Et pour **l'équipement personnel**, il a fallu prévoir mon sac et son contenu direct (gourde filtrante, sac à dos, vêtements techniques contre le froid (vive le mérinos), chaussures, hamac, etc.) + toutes les dépenses annexes (téléphone tenant la route, batterie portable, carnet de voyage...)

➔ Et surtout pour le **matériel photo et vidéo**, j'ai dû investir (surtout d'occasion) : un micro (250 euros), un filtre NB (120 euros), des batteries, un nouvel appareil en parfait état de marche (400 euros d'occasion), une GoPro (100 euros)...

Un sacré budget, que mes jobs d'été ne couvrent pas totalement.

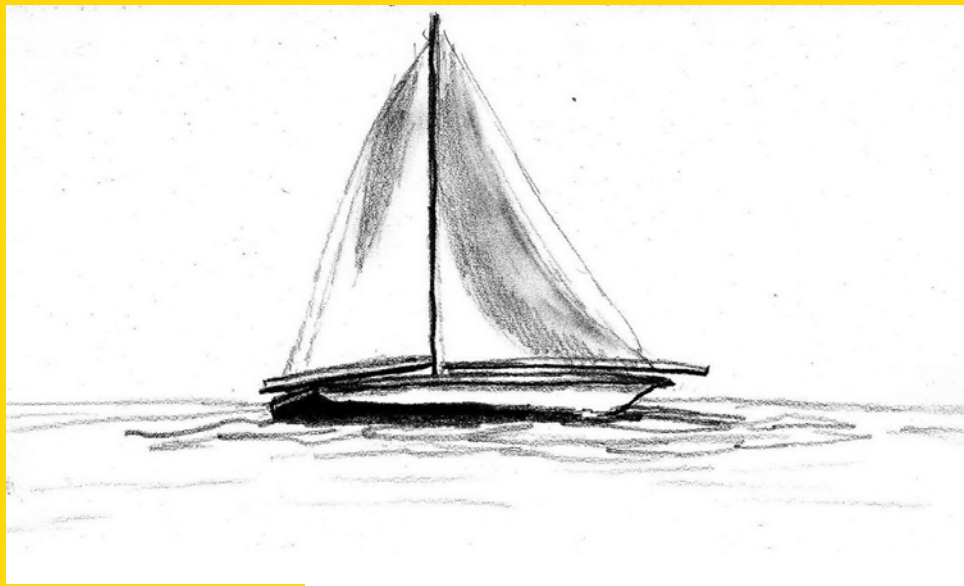
Pour la vie sur place et les déplacements, dans le cadre du service civique réalisé avec Econogy, je devrais toucher environ 400 euros par mois à partir de janvier,

Vous voulez m'aider ? :) Avec plaisir !

Vous pouvez :

- Participer à **ma cagnotte Lydia** sur le lien : <https://lydia-app.com/collect/92577-une-annee-d-aventures/fr>
- Me faire un Lydia directement : 0659807481
- Par virement : IBAN : FR76 1009 6181 7100 0702 2920 640 / BIC : CMCIFRPP / Bénéficiaire : Mahaut SAULNIER D'ANCHALKD

(pas
besoin
d'avoir
Lydia)



MERCI ! <3

Comment me suivre ?

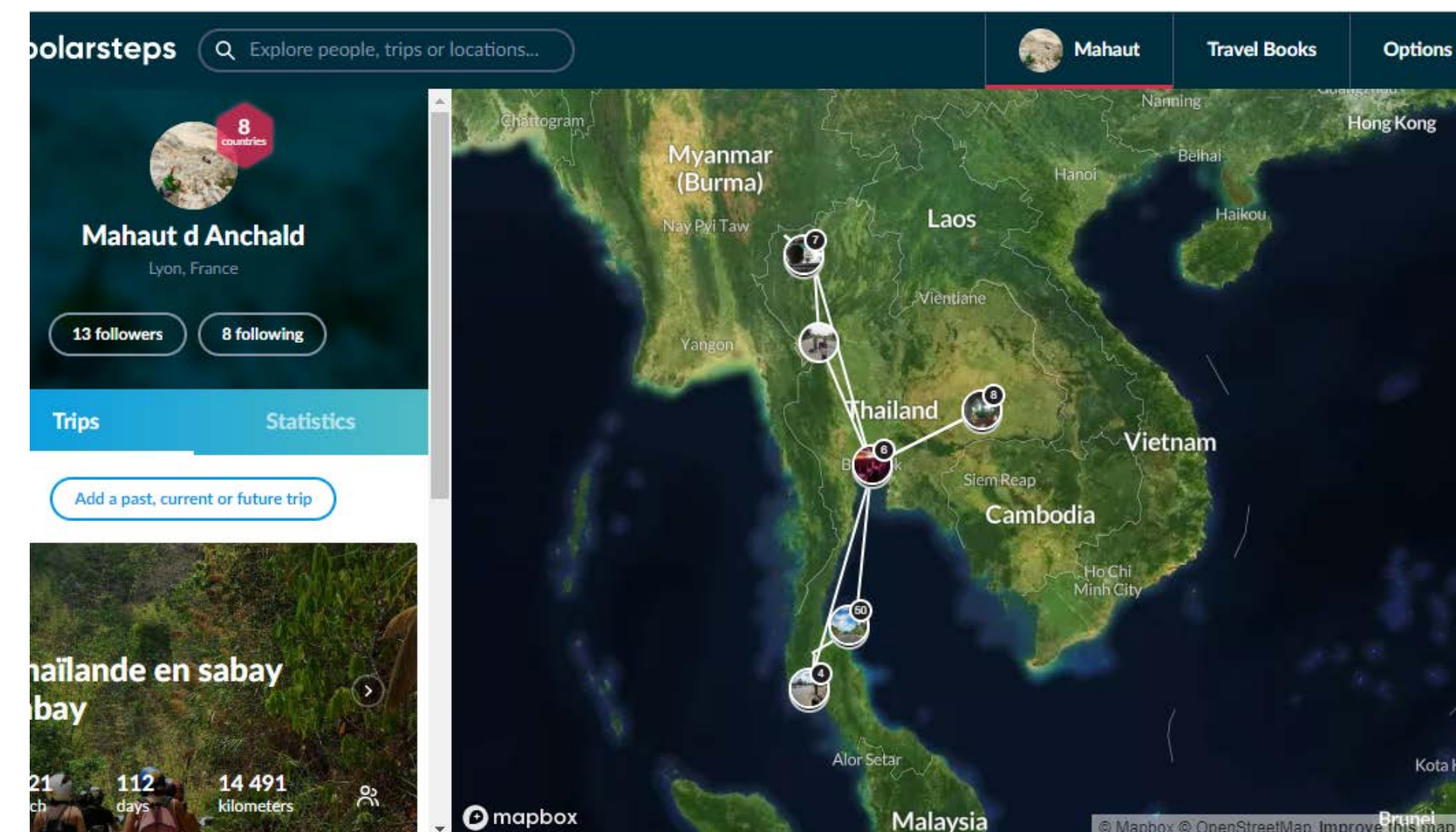
Pour l'occasion, j'ai créé un **site internet / blog** que vous pouvez trouver **ici** : <https://mahautloin.danchald.com/>. J'y partagerai des articles persos, mais aussi mes travaux pour Econogy et mes projets divers.

Aussi sur l'application **polarstep**, vous pourrez suivre mon périple en cliquant sur [ce lien](#). Il vous permettra de voir mes étapes en temps réel.

Bien entendu, je prends toutes vos idées, vos propositions, vos messages, vos conseils, vos contacts et tout le reste !!



A bientôtTT



Contact

Whatsapp : +33659807481

Instagram : @_tuaham

Email : mahaut.danchald@gmail.com

Facebook : Mahaut d'Anchald

mahaut.projecteconogy@gmail.com